

CR RENCONTRE AFAR/LSA/25IMAGES

26/09/07 SACD

Présents : - une trentaine de réalisateurs « audiovisuels » du Groupe 25 Images
- une quinzaine d'assistants-réalisateurs de l'AFAR
- pour LSA : Joëlle Hersant / Sylvie Dumuis / Betty Greffet / Catherine Coste / Charles Jodoin-Keaton / Marie-Florence Roncayolo

D'abord un rapide tour de table où chacun se nomme puis présentation de chacune des associations.

Constat de départ par 25 Images (Maurice Friedland 25Images) : le réalisateur audiovisuel perd du terrain (il est de moins en moins responsable de son casting, de ses repérages, du choix de son équipe technique). Et en conséquence ses plus proches « complices », l'assistant-réalisateur et la scripte (Roger Kahane 25Images), connaissent des conditions de travail qui se détériorent. Il faut se battre ensemble sur les délais de préparation, la constitution de l'équipe, etc. et la réévaluation des salaires des assistants-réalisateurs et des scriptes.

En préparation et en tournage, les conditions ne sont plus réunies pour « travailler convenablement ». Tout commence avec la livraison des scénarios définitifs qui se fait trop tardivement ; d'où perte de temps et d'efficacité pour les préparations qui partent sur des bases à remettre en question une ou plusieurs fois par la suite.

Le cas des séries à multiples épisodes (Dominique Tabuteau 25I) : c'est pour ce nouveau type de produit audiovisuel actuellement très prisé des diffuseurs, que le retard de livraison des textes entraîne le plus de conséquences. Ses caractéristiques propres de conception et de tournage doivent pousser tous les collaborateurs du film à trouver d'autres modes d'organisation que ceux applicables aux unitaires ou mini-séries (séries de 2 à 4 fois 90'). Le réalisateur n'est peut-être pas à « remettre au centre » de ce type de productions. Il fait partie d'un groupe plus large impliqué dans le projet. C'est dans ce contexte que commence à apparaître le poste de « show-runner », existant déjà aux USA, expérimenté pour la première fois sur la série RIS où il est confié à Leslie Tabuteau (AFAR). Elle présente sa fonction :

Le « show-runner » : sorte de « coordinateur artistique » chargé, très en amont, d'assurer la faisabilité globale du projet. Il fait en sorte que le texte arrive dans les temps et soit calibré en fonction du type de tournage possible. Il agit comme « garde-fou » mais toujours en accord avec le réalisateur. L'assistant-réalisateur recevra une seule et unique version du texte, en temps voulu, et aura ainsi 100% de durée de préparation réelle. Le débat s'engage sur la place de ce nouveau collaborateur par rapport au réalisateur et à l'assistant-réalisateur.

Les scriptes soulèvent le fait que, dans le but également d'une meilleure organisation du travail préparatoire, leur implication dans le film devrait se faire plus tôt : établissement de pré-minutages et de continuités, participation aux repérages et aux diverses lectures. Elles soulignent également que c'est pendant cette étape de la préparation que se crée le lien de confiance entre scripte et réalisateur, indispensable au bon fonctionnement de leur collaboration sur le tournage. Elles soulèvent le cas des films qui se font sans scripte. Dans l'assistance, aucun réalisateur ne comprend comment cela est possible. Les réalisateurs concernés ont dû faire ce choix pour des raisons tout-à-fait individuelles et personnelles.

Le débat continue ensuite sur le thème de la formation et plus particulièrement sur la question des stages conventionnés. Les 3 associations présentes font les mêmes analyses et partagent

les mêmes positions (voir sur ce sujet les comptes-rendus du groupe de travail inter-associations).

25 Images semble demandeur de participer aux réunions du groupe inter-associations sur tous les sujets abordés ce soir.

Par contre est évoqué le cas de l'association des directeurs de production avec laquelle les liens n'arrivent pas à se créer.

En conclusion :

Proposition du groupe 25 Images d'engager une démarche commune 25I/AFAR/LSA vers les producteurs par rapport aux conditions de travail.

Elaboration d'un texte intitulé « Pour travailler convenablement » à adresser aux syndicats de producteurs, aux diffuseurs, à la presse professionnelle, etc. Dominique Tabuteau insiste sur le fait que ce texte ne doit pas être écrit sur le mode de la plainte mais sur celui de l'offre de propositions constructives dans le but de faire un bon investissement pour le film. Première réunion sur ce projet le 24 octobre (Charles Némès et Dominique Tabuteau pour 25I, Dominique Talmon et Leslie Tabuteau pour l'AFAR, Catherine Coste et M.Florence Roncayolo pour LSA).

Une rencontre extrêmement positive donc, où l'équipe mise-en-scène s'est sentie soudée et où le travail des scriptes a été particulièrement reconnu par les réalisateurs présents.